

Chemin de Croix Évangélique

http://infocatho.cef.fr/fichiers_html/cefpaques/rjcpqcrx00.html

Première station : Jésus lave les pieds de Pierre et de tous les douze.

Les textes évangéliques.

Jean 13 :1-17

« C'était avant la fête de la Pâque. Jésus savait que son heure était venue et qu'il devait passer de ce monde au Père ; lui qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, il voulut les aimer jusqu'au bout. Ils prenaient ensemble le repas du soir

Alors il se lève de table, retire ses vêtements et passe une serviette dans sa ceinture ; il verse de l'eau dans une cuvette et commence à laver les pieds des disciples. Ensuite il les essuie avec la serviette qu'il a dans la ceinture. Quand il s'approche de Simon-Pierre, celui-ci lui dit : 'Seigneur, tu ne vas pas me laver les pieds ! ' Jésus lui répond : 'Tu ne sais pas ce que je veux faire ; tu le comprendras plus tard.' Pierre lui dit : 'Non, tu ne me laveras jamais les pieds.' Et Jésus lui répond : 'Si je ne te lave pas les pieds, tu ne peux pas rester avec moi.' Alors Simon-Pierre lui dit : 'Seigneur, dans ce cas, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.' Jésus lui dit : 'Quand on s'est déjà baigné, on est complètement pur, et il suffit de se laver les pieds. Vous êtes purs, mais pas tous.' Jésus savait qui le trahissait ; c'est pourquoi il dit : 'Vous n'êtes pas tous purs.'

Après leur avoir lavé les pieds, Jésus remet ses vêtements et reprend sa place à table. Alors il leur dit : 'Comprenez-vous ce que je viens de faire avec vous ? Vous m'appelez le Maître et le Seigneur, et vous dites bien car je le suis. Donc si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné, et vous ferez comme je l'ai fait. »

Méditation

Seigneur, tu demeures toujours auprès de nous dans ton Église. Ce soir-là tu institua les douze apôtres tes successeurs dans la mission que tu leur confia et tu leur montra comment ils devraient accomplir la charge de paître tes agneaux, former tes disciples qui viendraient après eux, et de nourrir l'Église que tous ensemble ils formaient désormais.

Tu continues, Seigneur Jésus, de nous diriger et de nous enseigner, de nous nourrir et de nous former par les évêques, les prêtres, et les diacres que tu nous donnes et nous envois. Continues, Seigneur de les façonner selon ton propre Cœur, et de leur rappeler par l'Esprit Saint de tout ce que Tu a donné, dit, et enseigné à ces premiers 12 apôtres.

Fais de nous tes disciples d'aujourd'hui. Accompagne-nous en ce chemin de croix, et montre-nous ton Cœur, ta pensée, et ton âme..... par l'intercession de ta sainte Mère, Marie, Mère de l'Église.....

Prière au choix....

Deuxième station : Jésus au jardin des oliviers.

Les textes évangéliques.

Matthieu 26,36-46 ; Marc 14,32-42 ; Luc 22,40-46 ; Jean 18,1

De l'autre côté du torrent du Cédron se trouvait une villa, avec un jardin, du nom de Gethsémani. Jésus y entra avec ses disciples. Comme il y venait souvent prier avec eux, ce lieu était connu de Judas, qui le trahissait. Jésus dit alors à ses disciples: « Asseyez-vous ici, pendant que j'irai plus loin, pour prier. Priez vous aussi, afin de ne pas succomber à la tentation. »

Il prit seulement avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, et là il commença à être saisi d'effroi et de dégoût, de tristesse et d'angoisses. « Mon âme est triste jusqu'à la mort, disait-il. Demeurez ici et veillez avec moi. » Puis, il s'éloigna d'eux, à la distance d'environ un jet de pierre. S'étant agenouillé la face contre terre, il pria pour que, s'il se pouvait, l'heure qui allait venir, passât loin de lui. « Mon Père, disait-il, s'il est possible ! et tout t'est possible, éloignes de moi ce calice. Cependant, que ta volonté se fasse, et non pas la mienne! »

Il interrompit sa prière, pour aller vers ses disciples. Il les trouva qui dormaient, accablés par la tristesse. « Simon, tu dors! » dit-il à Pierre. Puis s'adressant aux deux autres: « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi!...Levez-vous, veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. Car, si l'esprit est prompt, la chair est faible. »

De nouveau il s'éloigna et reprit la même prière : « Mon Père! si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que ta volonté s'accomplisse! » Il revint encore vers ses disciples, et les trouva dormant toujours. Leurs yeux étaient appesantis par le sommeil, et ils ne savaient ce qu'ils lui répondaient. Les ayant laissés, il s'en alla et pria, pour la troisième fois, redisant les mêmes paroles. Il était tombé en agonie et sa prière se faisait de plus en plus pressante. Il lui vint une sueur, comme des gouttes de sang, ruisselant jusqu'à terre. Alors un ange venu du ciel, lui apparut et le fortifia.

Une troisième fois, il retourna vers ses disciples: « Dormez maintenant, leur dit-il, et reposez-vous!...Mais c'est assez!...L'heure est venue!...Voici que le Fils de l'Homme va être livré aux mains des pécheurs...Levez-vous!...Allons!...Celui qui doit me trahir approche!... »

Méditation

Jardin des oliviers millénaires. Il faut broyer les olives pour que l'huile de feu, l'Esprit-Saint, se répande sur les blessures du monde. Passion de Jésus, solitude. Les amis les plus proches s'endorment. Seigneur, délivre-nous de ce sommeil quand la passion du Christ continue dans celle des hommes.
(Patriarche Bartholomée Ier)

Une seule chose est bonne : ce que veut le Père. Vidé de lui-même, dépouillé de soi, Jésus est tout don, réponse sans réserve à l'amour de son Père. (Mgr Vlk, archevêque de Prague)

Prière au choix....

Troisième station : Jésus est condamné par le Sanhédrin

Textes évangéliques

Matthieu 27, 1 ; Marc 15, 1 ; Luc 22, 66-71

Dès l'aube, tous les membres du Conseil, Grands-Prêtres, scribes, Anciens du peuple, se réunirent en toute hâte et firent comparaître Jésus, dans l'intention de le livrer à la mort.

Ils lui dirent: « Déclare-nous si tu es le Christ ! » « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas, répondit Jésus. Si à mon tour, je vous interroge, vous ne donnerez pas de réponse et ne me rendrez pas la liberté. Et pourtant désormais, le Fils de L'homme siégera à la droite de la Puissance de Dieu. »

Et tous ensemble: « Tu es donc le Fils de Dieu ? » « Vous le dites, je le suis ! »

Alors ils s'écrièrent: --- « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage après ce blasphème ? Nous venons de l'entendre de sa propre bouche. »

Méditation

Depuis si longtemps, savants et importants le condamnent. Il n'a pas existé, disent les uns. Peut-être, mais nous ne savons rien de lui, disent les autres.

Et nous, nous ne pensons guère à lui. Nous vivons comme s'il n'existait pas. Pourtant un jour nous brûle la question : Es-tu le Christ en qui le Dieu béni se donne à nous?

Jésus, toi l'Innocent qui viens d'ailleurs, nous avons tellement soif d'innocence nous, les assassins quotidiens de l'amour.

(Patriarche Bartholomée 1er)

Trahi, livré, renié, abandonné, rejeté, condamné par le mensonge...

Tu connais notre coeur faible et préoccupé de sa réussite. La tienne est invisible aux yeux des hommes. A peine une lumière dans l'obscurité de leur vie.

Tant et tant sont trahis, livrés, reniés, abandonnés, rejetés. Donne-leur ta force de participer à ta Gloire même s'ils n'en ont pas conscience, je sais bien qu'un jour la lumière percera leur nuit.

Antoine Sterkmann

Prière au choix....

Quatrième station: Jésus est jugé par Pilate.

Textes évangéliques

Jean 18, 28-38 ; Luc 23, 1-4 ; Matthieu 27, 2, 11-14 ; Marc 15, 1-5

Dès que Jésus se fut déclaré Fils de Dieu, tous les membres du Conseil se levèrent et, après l'avoir fait garroter, ils l'emmenèrent pour le livrer au gouverneur Ponce-Pilate. Il leur demanda : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré. » - « Prenez-le vous-mêmes alors, dit Pilate, et jugez-le selon votre Loi. »

« Il ne nous est plus permis d'infliger la peine de mort à personne », lui repartirent les juifs. Il fallait en effet que s'accomplît la parole de Jésus, annonçant de quelle mort il devait mourir. Et les juifs commencèrent à formuler leurs accusations : « Cet homme, nous l'avons trouvé créant le trouble notre nation, défendant de payer le tribut à César, et s'arrogeant le titre de Christ-Roi. »

Pilate rentra dans le prétoire et fit venir Jésus, qui se tint debout devant lui : « Est-ce que tu es le Roi des juifs ? » lui demanda-t-il. « Ma Royauté, répondit Jésus, ne vient pas de ce monde. Si ma Royauté venait de ce monde, mes hommes n'auraient pas manqué de combattre pour m'éviter de tomber entre les mains des juifs. Non, pour l'heure présente, mon Royaume n'est pas de ce monde. » « Tu es donc Roi ? » fit Pilate. « Je suis né, je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est du parti de la Vérité, entend ma voix. » « Qu'est-ce que la Vérité ? » dit le gouverneur.

Et sur ce, il retourna dehors vers les Princes des prêtres et la foule des juifs et leur dit : « Je ne trouve en cet homme, aucun sujet de condamnation. D'ailleurs c'est une coutume chez vous que je vous relâche un prisonnier pour la fête de la Pâque. Si vous le voulez, je vais relâcher le roi des Juifs.» Mais de nouveau ce furent des cris : « Pas celui-ci ! Relâche Barabbas ! »

Méditation

Jésus est roi. Il est entré à Jérusalem comme un roi. Le voici maintenant roi sans cité. Tel est bien notre Dieu que nous excluons de sa création et qui, en elle, assumé toute exclusion.

Seigneur Jésus, roi sans royaume, ouvre la porte de nos coeurs, pour que ta lumière très douce, pourtant forte comme une vie sans mort, rayonne dans le monde des Barrabas et des Pilate. Patriarche Bartholomée Ier

Trente deniers ... Tu les avais jetés au sol parce qu'ils souillaient le Temple de Dieu. Cette monnaie tu la rendais à César pour ne garder que celle de Dieu.

Et te voilà jeté au sol, pour trente deniers. Pilate a devant lui la Vérité. Mais qu'est-ce devant les compromis de l'argent ? Pour lui, tu ne vaux rien qu'à être rejeté. Fais-nous remettre toute chose à sa juste valeur, celle de l'éternel de Dieu. Antoine Sterkmann

Prière au choix....

Cinquième station : Jésus est flagellé et couronné d'épines

Textes évangéliques

Matthieu 27, 26-30 ; Marc 15, 15-19 ; Luc 23, 24, 25 ; Jean 19, 1-3

Pilate entendant ces cris, fit amener Jésus dehors, et s'assit à son tribunal. On approchait de la sixième heure, (midi), de la veille de la Pâque. Plus que jamais Pilate cherchait à délivrer Jésus. Mais les juifs redoublèrent leurs clameurs : « Si tu le délivres, tu n'es pas l'ami de César. Car quiconque se fait roi, s'élève contre César. »

Pilate prit Jésus et le fit d'abord flageller. Les soldats le traînèrent ensuite dans la cour du prétoire, réunissant autour de lui la cohorte entière. L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils le couvrirent d'un manteau de couleur écarlate.

Puis ils tressèrent une couronne avec des épines, et l'enfoncèrent sur sa tête. Dans sa main droite, ils mirent un roseau. Après quoi, faisant devant lui des genuflexions pour le tourner en dérision, ils lui disaient: --- « Salut ! Roi des juifs ! »

Ils lui donnaient des gifles, lui crachaient au visage et, prenant le roseau, ils lui assénaient des coups sur la tête.

Méditation

Tous les membres de ta sainte chair ont supporté pour nous l'infamie,
ta tête les épines, ton visage soufflets et crachats,
ton dos la flagellation et ta main le roseau.

Pourtant tu es roi, tu es le roi de la Vie.
Les bourreaux te couronnent,
te revêtent de la pourpre royale de son sang.
Dans ta main un sceptre de dérision, sceptre pourtant. Sans le savoir, ils prophétisent.

Pourtant tu es prêtre.
Avec une paisible majesté, tu portes la douleur du monde
Pour le consumer au feu de ton amour.

(Patriarche Bartholomée Ier)

Prière au choix....

Sixième station : Jésus est chargé de la croix

Textes évangéliques

Jean 19,12-16 ; Matthieu 27, 24, 25, 31

Pilate dit aux juifs : « Voici votre Roi ! » « À mort ! À mort ! Mets-le en croix ! » crièrent-ils. « Quoi donc ? reprit Pilate, crucifierai-je votre Roi ? » Les Prêtres répliquèrent : « Nous n'avons d'autre roi que César ! » Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, et que le tumulte allait croissant, se fit apporter de l'eau et, se lavant les mains devant le peuple, il dit : « Je suis innocent du sang de ce Juste. Vous en répondrez ! » Et tout ce peuple de vociférer : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Alors Pilate ordonna qu'il fût fait selon la volonté des juifs, et il leur abandonna Jésus pour être crucifié. Après s'être encore joués de lui, les soldats lui arrachèrent le manteau écarlate, lui rendirent ses vêtements et l'entraînèrent hors de la ville pour le crucifier. On lui remit sa croix pour qu'il la porte lui-même.

Méditation

Ils l'ont conduit dehors, loin du temple où l'on égorge les agneaux.
C'est lui l'Agneau qui porte le péché du monde,
il n'est plus d'autre temple que son corps, eucharistie, notre refuge.

Ils l'ont conduit dehors,
loin des hommes et de Dieu, du Dieu du moins qu'ils prétendent connaître,
car "maudit est celui qui pend au bois". Mais en lui le vrai Dieu se révèle.

Ils l'ont conduit dehors avec la croix.
O Jésus mis dehors, pour qu'il n'y ait plus d'en dehors,
pour que personne ne soit rejeté du festin que tu nous offres d'âge en âge.

(Patriarche Bartholomée 1er)

Voici ta dernière route humaine. Elle n'évite rien de la souffrance des hommes. Voici la route de la haine, où tu trébuches comme nous trébuchons et tombons. Tu as plié sous le poids de la croix. Tu t'es relevé. Relève-nous quand nous trébuchons et tombons. Fais nous aller jusqu'à toi.

Antoine Sterkmann

Prière au choix....

Septième station : Jésus est aidé par Simon de Cyrène pour porter la croix

Textes évangéliques

Matthieu 27,32 ; Marc 15,21 ; Luc 23,26

Jésus chargé de sa croix, se mit donc en marche vers le lieu appelé Calvaire, ou en hébreu Golgotha.

Après lui, marchaient deux malfaiteurs, qui allaient subir la même peine de mort.

Comme le cortège allait sortir de la ville, les soldats rencontrèrent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Ils le réquisitionnèrent, lui mirent la croix sur les épaules et le contraignirent à la porter derrière Jésus.

Méditation

Ce n'est pas un disciple, ce n'est pas un ami, les apôtres se sont dispersés.
Pourtant il ne se dérobe pas et porte la croix qui ne lui était pas destinée.

Il en est tant que la vie contraint à porter la croix sans savoir que c'est la croix du Christ.
Ils la portent chaque fois qu'ils se dépassent pour nourrir, vêtir, accueillir l'inconnu.

"Nous ne te connaissions pas", disent-ils au Christ,
mais lui, "c'est à moi que vous l'avez fait."

(Patriarche Bartholomée 1er)

Fais-nous abandonner les croix illusoires
que nous voulons choisir.
Fais-nous porter celles de nos frères, la croix de ces millions d'hommes,
qui n'aurait aucune signification s'il n'y avait eu ce geste de Simon.

Antoine Stekmann

Prière au choix....

Huitième station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Textes évangéliques

Luc 23,27-33

Une foule immense suivait, ainsi que des femmes en pleurs qui se lamentaient.

Jésus se retourna vers elles.

« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, dit-il. Mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les stériles ! Heureuses les entrailles qui n'ont pas engendré et les mamelles qui n'ont pas allaité... Alors on criera aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Ensevelissez-nous ! Car si l'on traite ainsi le bois vert, que sera-ce du bois sec ? »

Méditation

Les hommes ont condamné Jésus, mais les femmes le suivent en pleurant.

Il n'y a pas de femmes parmi les ennemis de Jésus.

En signe de maternité bafouée, elles se frappent la poitrine.

Mis Jésus leur dit : " Ne pleurez pas.

Ne pleure pas, ma Mère, dans trois jours je me lèverai.

Il ne faut pas pleurer sur le prêtre qui célèbre le sacrifice de l'universelle sainteté.

Il faut pleurer sur le destin de l'homme, sur ce que l'homme a fait de son destin.

Toi, bois vert, donne-nous ta sève

pour que nous sachions essuyer les larmes des femmes de Jérusalem.

(Patriarce Bartholomée 1er)

Tu exhortes le coeur de l'homme qui veut si peu entrer en lui-même.

Tu pleures sur le bois sec que l'on brise.

Irrigue-nous de ta sève, irrigue-nous de ton sang.

Pierre Griollet

Prière au choix....

Neuvième station : Jésus est crucifié

Textes évangéliques

Matthieu 27,35-50 ; Marc 15,25-32 ; Luc 23,33-38 ; Jean 19,18-24

Alors ils le crucifièrent... On était dans la sixième heure. Ils crucifièrent avec lui les deux voleurs, l'un à droite, l'autre à gauche, et Jésus au milieu. Ainsi s'accomplit la parole de l'Écriture : « Il a été mis au rang des scélérats. »

Pilate avait fait écrire lui-même l'inscription indiquant la cause du supplice de Jésus. Il la fit mettre au haut de la croix. Elle portait ces mots: JÉSUS LE NAZARÉEN, ROI DES JUIFS. Elle était rédigée en trois langues: en hébreu, en grec et en latin. Aussi les Pontifes des juifs avaient-ils réclamé auprès de Pilate: - -- « N'écrivez pas : Roi des juifs, lui avaient-ils dit; mais bien : Cet homme se prétend le Roi des juifs. » --- « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit », avait répliqué Pilate.

Et Jésus disait: --- « PÈRE, PARDONNE-LEUR, CAR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT ! »

Après l'avoir crucifié, les soldats s'étaient emparés de ses vêtements, et en avaient fait quatre parts, une pour chacun.» Alors se réalisait ce que dit l'Écriture : « Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré ma robe au sort. » Ainsi avaient fait les soldats, puis s'étant assis, ils le gardaient. Tout autour se tenait une grande foule de peuple, regardant Jésus et le raillant. Les passants aussi le blasphémaient. Les chefs des prêtres, les scribes et les Anciens l'accablaient également de leurs moqueries : --- « Il a sauvé les autres, disaient-ils, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, pour que nous croyions en lui. Il a mis en Dieu sa confiance, que maintenant Dieu le délivre, s'il l'aime ! N'a-t-il pas dit : Je suis le Fils de Dieu? » Les soldats eux-mêmes ne lui épargnaient pas leurs insultes. Ils s'approchaient de la croix et lui offraient du vinaigre en lui disant : « Sauve-toi donc, si tu es le Roi des juifs ! »

Méditation

En ce jour on suspend au gibet Celui qui, dans l'immensité, suspend les mondes. Il est attaché par des clous, l'Époux de l'Église. Il est transpercé d'une lance, le fils de la Vierge. Nous vénérons tes souffrances, ô Christ, que vienne ta résurrection.

En ce jour, Jésus connaît à la fois l'horreur du corps qui se distend, la détresse de l'âme et le mépris des hommes. Désormais frère des torturés, des désespérés, des méprisés.

O Jésus aux bras à jamais ouverts de ton flanc transpercé jaillissent l'eau du baptême et le sang de l'Eucharistie. Quelques gouttes de sang réinventent l'univers entier. L'aube de l'Esprit se lève du corps torturé. Que ta vue tarisse en nous toute révolte et rende dérisoire toute haine.

(Patriarche Bartholomée 1er)

Prière au choix....

Dixième station : Jésus promet son royaume au bon larron

Textes évangéliques

Matthieu 27,35-44 ; Luc 23,39-43

Même les deux voleurs, crucifiés avec lui, le couvraient de leurs sarcasmes.

Mais bientôt, tandis que l'un des deux continuait de blasphémer en disant: « Si tu es le Christ, sauve-toi ! et nous avec toi ! » L'autre le reprit hautement en ces termes : « N'as-tu donc aucune crainte de Dieu, toi qui subis le même tourment ? Pour nous, c'est justice. Nous recevons la peine méritée par nos crimes. Mais celui-ci n'a fait aucun mal. »

Puis s'adressant à Jésus: « Seigneur, lui dit-il, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume! » Jésus lui répondit : « EN VÉRITÉ JE TE LE DÉCLARE, AUJOURD'HUI MÊME TU SERAS AVEC MOI DANS LE PARADIS. »

Méditation

Tout notre destin se résume dans celui de ces deux larrons.
Ils ne nous sont pas étrangers, ils sont nous-mêmes.
Nous n'avons d'autre choix qu'entre celui de droite et celui de gauche.
Jésus, chacun de nous est à la fois le larron qui blasphème et celui qui croit.

J'ai foi, Seigneur, viens au secours de mon manque de foi.
Je suis cloué à la mort, rien ne me reste que de crier : "Jésus, souviens-toi de moi."

Jésus, je ne sais rien, je ne comprends rien dans ce monde d'horreur.
Mais toi, tu viens à moi, bras ouvert, coeur ouvert,
et ta seule présence est mon paradis.
Ah souviens-toi de moi quand tu viens avec ton Royaume.

(Patriarche Bartholomée 1er)

Donne-moi de donner et partager par delà toute souffrance.
Je suis pécheur. Donne-moi de m'assumer comme je suis.
Donne-moi de faire confiance en ta miséricorde pour mon passé.
Donne-moi d'investir en ta grâce que tu me donnes en pain quotidien.
Et j'attends l'avenir avec confiance car tu ne m'oubliera jamais.

Antoine Sterkmann

Prière au choix....

Onzième station : Jésus sur la croix, sa mère et son disciple.

Textes évangéliques

Jean 19,26-27

Près de la croix se tenaient debout, sa Mère et la soeur de sa Mère, Marie femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.

Jésus regarda sa Mère et debout près d'elle, le disciple qu'il aimait, et il dit à sa Mère : « FEMME, VOICI TON FILS ! »

Puis il dit au disciple : « VOICI TA MÈRE ! » Et dès lors le disciple la considéra comme sa Mère.

Méditation

Au pied de la croix, Marie et Jean, la Mère et le disciple bien-aimé.

Marie, Mère de Dieu. Elle a dit oui à l'ange dénuant souverainement la tragédie de notre liberté.
Elle a enfanté dans la transparence paisible de son corps.
Maintenant un glaive lui perce le coeur.

Jean, le seul disciple jusau'au bout fidèle.
Il a retenu les paroles ultimes, l'unité de Jésus et du Père, la promesse du Saint Esprit.

Jean l'accueillit dans sa maison, dans son amour
présence désormais silencieuse, du grand silence de l'adoration.
Qu'elle soit ainsi dans toutes nos maisons, Mère de toute fidélité, de toute tendresse.
Qu'elle soit ainsi dans la maison du monde, terre d'infinie fécondité.

Voici donc la première Eglise, née du bois de la Croix.
C'est comme une première Pentecôte quand Jésus, inclinant la tête, remet l'Esprit.

(Patriarche Bartholomée Ier)

Prière au choix....

Douzième station : Jésus meurt sur la croix

Textes évangéliques

Matthieu 27,45-50 ; Marc 15,33-37 ; Luc 23,44-49 ; Jean 19,18-34

On était dans la sixième heure, quand Jésus fut crucifié. Et depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres se répandirent sur le monde entier. Le soleil avait perdu toute sa lumière. Vers la neuvième heure (15h), Jésus fit entendre ce cri, d'une voix déchirante : « ELI ! ELI ! LAMMA SABACHTANI ! » Ce qui signifie : « MON DIEU ! MON DIEU ! POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ? » « Le voilà qui appelle Élie », dirent quelques-uns de ceux qui étaient là.

Voyant que les oracles des Prophètes étaient accomplis, Jésus réalisa le dernier. Il dit : « J'AI SOIF ! » Il y avait là un vase plein de vinaigre. L'un des gardes courut prendre une éponge, l'imbiba de vinaigre, et l'attachant à une tige d'hysope, il l'éleva jusqu'aux lèvres de Jésus. Les autres disaient : « Laisse donc ! Nous verrons si Élie vient le délivrer. » « Un moment! répliqua celui qui lui offrait le vinaigre. C'est justement pour voir si Élie viendra le descendre de la croix. »

Jésus aspira le vinaigre et dit : « TOUT EST CONSOMMÉ ! »

Puis il s'écria d'une voix forte : « PÈRE ! JE REMETS MON ÂME ENTRE TES MAINS ! »

En prononçant ces paroles, il inclina la tête et expira. En voyant cela, le centurion romain s'écria : "Cet homme était un homme juste ". Les foules présentes pour voir ce spectacle, se frappait la poitrine en revenant chez elles. En raison du sabbat, les juifs demandèrent que les corps soient enlevés des croix. On brisa les jambes des deux crucifiés, mais, voyant que Jésus était mort, un soldat lui transperça le côté avec sa lance. Il en sortit du sang et de l'eau.

Méditation

Jésus, le Verbe incarné est allé à la plus grande distance où l'humanité perdue puisse aller. "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Distance infinie, déchirement suprême, merveille de l'amour.

Entre Dieu et Dieu, entre le Père et son Fils incarné, s'interpose notre désespoir, dont Jésus jusqu'au bout se veut solidaire. L'absence de Dieu constitue proprement l'enfer.

L'éternel embrassement du Père et du Fils devient la distance entre le ciel et l'enfer. "Eloi, Eloi, lema sabkhtani ?" Comme si le Dieu crucifié, un instant, se trouvait athée.

Alors tout s'inverse. En Jésus la volonté humaine, comme à Gethsémani, adhère. "Père entre tes mains, je remets mon esprit." La distance entre le Père et le Fils n'est plus le lieu de l'enfer, mais de l'Esprit.

(Patriarche Bartholomée 1er)

Prière au choix....

Treizième station : Jésus est déposé au sépulcre

Textes évangéliques

Matthieu 27,57-61 ; Marc 15,42-47 ; Luc 23,50-56 ; Jean 19,38-42

Comme le soir approchait, arriva Joseph, riche habitant d'Arimatee, ville de Judée. C'était un homme bon et juste, qui attendait lui aussi le Royaume de Dieu, car il était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des juifs. Il était membre très estimé du Conseil, n'ayant consenti ni au complot, ni aux actes des autres. Il était allé trouver Pilate, et lui avait réclamé hardiment le corps de Jésus.

Pilate surpris qu'il eût sitôt succombé, avait fait venir le centurion et lui avait demandé si vraiment Jésus était déjà mort. Sur la réponse affirmative du centurion, il avait ordonné que le corps fût remis à Joseph.

Nicodème, celui qui dès le commencement avait visité Jésus de nuit, était venu également, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, du poids d'environ cent livres. Joseph qui avait acheté un linceul de toile très fine, détacha Jésus de la croix. Puis tous deux le couvrirent du linceul, l'enveloppèrent de bandelettes avec des parfums et l'ensevelirent, selon la coutume des juifs.

Près de l'endroit où Jésus avait été crucifié, se trouvait un jardin, et dans ce jardin, un sépulcre appartenant à Joseph. Ce sépulcre, creusé dans un roc, était neuf, et n'avait encore servi à personne. Comme le jour préparatoire au Grand Sabbat finissait, et que ce sépulcre était proche, ils y déposèrent le corps de Jésus. Enfin, ayant roulé ensemble une grosse pierre à l'entrée du monument, ils s'éloignèrent, lorsque déjà les étoiles annonçant le début du sabbat commençaient à luire.

Assises en face du sépulcre, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, ainsi que les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, considéraient le tombeau, et virent de quelle manière on y plaça le corps du Seigneur. Elles se retirèrent ensuite, dans l'intention de préparer les aromates et les parfums. Mais, fidèles à la Loi, elles demeurèrent en repos durant toute la journée du sabbat.

Méditation

Un Joseph t'a protégé petit enfant, un autre Joseph te décloue doucement de la croix. Dans ses mains, tu es plus abandonné qu'un tout-petit aux mains de sa mère. Il dépose au sein du rocher la relique de ton corps immaculé. La pierre est roulée, tout est silence. C'est le sabbat mystérieux. Tout se tait, la création retient son souffle. Dans le total vide d'amour, le Christ descend. Mais en vainqueur.

Il flamboie du feu de l'Esprit. A son contact les liens de l'humanité se consomment. O Vie, comment peux-tu mourir ? C'est pour détruire la puissance de la mort et ressusciter les morts de l'enfer. Tout se tait. Mais le grand combat s'achève. Le séparateur est vaincu. Sous la terre, au plus profond de nos âmes, un germe de feu s'est allumé. Veille de Pâques. Tout se tait dans l'espérance. L'Adam ultime tend la main au premier Adam. La Mère de Dieu essuie les larmes d'Eve. Autour du roc mortel fleurit le jardin.

(Patriarche Bartholomée 1er)

Prière au choix....

Quatorzième station : Jésus se révèle aux disciples d'Emmaüs

Textes évangéliques

Luc 24 :13-35

Deux disciples étaient en route vers Emmaüs. Ils avaient entendu parler des événements qui concernaient la passion et la crucifixion de Jésus. Sur la route du retour vers leur village, le Christ s'approche comme un pèlerin inconnu, et ils s'empressent de lui raconter "ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple", et comment les chefs des prêtres et les dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort puis l'ont crucifié. Et ils concluent avec tristesse : "Nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé". "Nous qui espérions..." Les disciples sont découragés et abattus. Jésus leur réplique, "Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire?" Alors Jésus leur expliqua les Écritures le concernant.

"Lorsqu'ils approchèrent du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils firent pression sur lui : 'Reste avec nous, le soir tombe et déjà le jour baisse.' Il entra donc pour s'arrêter avec eux. Comme il était à table avec eux, il prit le pain, il le bénit et, après l'avoir rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais lui déjà était devenu invisible à leurs yeux. Ils se disaient l'un à l'autre : 'Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous quand il nous parlait sur le chemin et nous expliquait les Écritures ?' À l'heure même ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem où ils trouvèrent rassemblés les Onze et ceux de leur groupe."

Méditation

Nous retournerons dans nos maisons, en repensant à ces mêmes événements dont discouraient les disciples d'Emmaüs. Puisse Jésus s'approcher de chacun de nous; puisse-t-il se faire aussi notre compagnon de voyage ! Tout en nous accompagnant, il nous expliquera que pour nous il est monté au Clavaire, il est mort, afin d'accomplir les Écritures. Le douloureux événement de la crucifixion que nous venons de contempler deviendra ainsi pour chacun de nous un enseignement parlant.

Chers Frères et Sœurs, l'homme contemporain a besoin de rencontrer le Christ crucifié et ressuscité! Qui, plus que le divin Condamné, peut comprendre pleinement la peine de celui qui subit des condamnations injustes? Qui, plus que le Roi bafoué et humilié, peut répondre aux attentes de tant d'hommes et de femmes sans espérance et sans dignité? Qui, plus que le Fils de Dieu crucifié, peut comprendre la souffrance et la solitude de tant de vies brisées et sans avenir?

Ouvrons notre cœur au Christ: c'est lui qui répondra à nos aspirations les plus profondes. Lui-même nous dévoilera les mystères de sa passion et de sa mort sur la croix. "Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent". En l'entendant, les deux passants affligés retrouvent la sérénité de leur cœur et commencent à exulter de joie. Ils reconnaissent leur Maître à la fraction du pain. Comme eux, puissent également les hommes d'aujourd'hui reconnaître dans le mystère de l'Eucharistie, à la fraction du pain, la présence de leur Sauveur ! Puisse-t-ils le rencontrer dans le sacrement de sa Pâque et l'accueillir comme compagnon de leur route! Il saura les écouter et les reconforter. Il saura se faire leur guide pour les conduire tout au long des sentiers de la vie vers la maison du Père.

Jean Paul II à la fin du chemin de croix du jubilé 2000

Prière au choix....